23 août: Sainte Rose de Lima, Vierge (Sainte patronne de l'Amérique latine et Philippines)

Texte de l'Évangile (*Mt* 13,44-46): «Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

»Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu`il avait, et l'a achetée».

«Il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ»

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous sommes remplis de joie en célébrant la première Sainte (Sainte patronne) du continent américain, Sainte Rose de Lima (1585-1617). Elle a trouvé le "trésor" (cf. Mt 13,44) et l'a trouvé parce qu'elle a prié. Jésus-Christ, notre "trésor", se trouve facilement, mais nous devons le chercher. En effet, alors qu'elle priait devant une image de la Vierge Marie, un jour, elle sentit que Jésus disait: « Rose, consacre tout ton amour pour moi ». Elle était disposée à "vendre" tout ce qu'elle avait (cf. Mt 13,46) pour appartenir totalement à Dieu…
Mais ce n'était pas facile de " vendre". Elle le voulait, mais son environnement —à commencer par sa propre famille— était opposé ou, du moins, pas facilité. Un effort si bien appris la leçon qu'elle aurait voulu, comme elle l'a écrit, «venir au milieu de la rue, afin que je dise, avec de grands cris, à tous les gens de tout âge, sexe et condition : "Ecoutez, peuples; écoutez, tout le monde. Sur l'ordre du Christ, en employant les paroles sorties de sa bouche, je vous en avertis : nous ne pouvons acquérir la grâce si nous ne souffrons pas d'afflictions; ils faut que les peines s'accumulent les unes sur les autres pour obtenir de participer intimement à la nature divine, à la gloire des fils de Dieu, à la parfaite félicité de l'âme».

Elle aurait préféré entrer dans un couvent: ce serait la solution la plus simple compte tenu de l'opposition permanente de son entourage. Mais Dieu a laissé entendre qu'il espérait à ce qu'elle restait avec sa famille. Pour cette raison, Sainte Rose était liée à l'ordre tertiaire dominicain, prenant pour modèle Sainte Catherine de Sienne. Et là, dans sa maison familiale, il s'est livré vierge au Seigneur, travaillant dans le jardin de la maison et cousant. Là, il a expérimenté la joie des épousailles avec Jésus et a ainsi pu vivre avec joie les exigences - dans son cas, les épines - de la vie familiale et sociale: «Si les mortels pouvaient connaître l'importance de la grâce divine, combien elle est belle, noble et précieuse. Personne ne se plaindrait de la Croix ni des peines» (Sainte Rose de Lima).